



Paris le 2 décembre 2024

**Candidature de Guglielmina TORO pour l'AIH
Représentation des ONG auprès de l'UNESCO**

En tant que vice-présidente du Comité français d'hydrogéologie (CFH), représentation française de l'Association internationale des hydrogéologues (AIH), je suis mandatée par l'AIH pour candidater à un poste de représentante des ONG auprès de l'UNESCO.

Je suis docteur en sciences de la Terre, spécialité hydrogéologie, ancienne adjointe à la sous-directrice de la protection et de la gestion de l'eau au ministère français en charge de l'environnement.

L'AIH a été créé en 1956 sous l'impulsion de membres de ce qui était appelée « l'école française de l'eau ». L'AIH rassemble plus de 4000 membres, du monde académique, d'administrations et du secteur privé, dans 135 pays. C'est un organisme scientifique et éducatif qui s'est donné pour mission l'étude et la connaissance des eaux souterraines et de leur application pour l'intérêt commun.

Le CFH regroupe actuellement près de 400 membres, hydrogéologues mais aussi géologues et d'autres spécialistes des sciences de la Terre travaillant dans le domaine des eaux souterraines.

Nos actions, comme celles de l'AIH, ont pour but de rassembler non seulement les scientifiques, mais aussi les décideurs, et les autres acteurs de l'environnement autour des thèmes de l'étude, de la gestion équilibrée et de la protection non seulement des eaux souterraines mais de la ressource en eau dans sa globalité et du cycle de l'eau. Ces préoccupations sont en lien permanent avec la vie des populations et la préservation des écosystèmes dans le monde.

Ainsi, de nombreux hydrogéologues sont impliqués dans des associations ayant pour but l'alimentation des populations en eau de bonne qualité, moteur essentiel pour la survie, l'éducation et l'émancipation.



Le CFH coopère au Programme intergouvernemental hydrogéologique (PHI) de l'UNESCO. L'approche interdisciplinaire du PHI rejoint les actions du CFH et de l'AIH dont la préoccupation constante est l'efficacité sur le terrain en liant les solutions scientifiques et techniques aux sciences sociales et environnementales. Ainsi, le réseau de socio-hydrogéologues mis en place par l'AIH promeut l'intégration des sciences sociales dans la recherche et les travaux hydrogéologiques.

L'AIH et le CFH participent aux travaux des divers groupes nationaux et internationaux préparant les COP biodiversité, eau, changements climatiques.

Enfin, considérant que l'efficacité d'action découle de la diffusion de l'information et de liaison avec les décideurs, nous sommes attachés à la tenue de conférences, de colloques et de webinaires sur la connaissance, la préservation et la gestion en bien commun de la ressource en eau dans sa globalité, en eaux souterraines plus particulièrement.

La connaissance et la gestion équilibrée de la ressource en eau n'est pas une fin mais bien le début et le moyen d'une action en commun pour le bien des populations, de la biodiversité, de l'environnement dans son ensemble.

En tant que membre de l'AIH-CFH je me devrai de travailler auprès de l'UNESCO pour l'ensemble des ONG en adéquation avec les principales missions de l'UNESCO dans le domaine de la science, de l'éducation et de l'évolution harmonieuse des populations pour relever les défis mondiaux liés à l'eau.